

Bayonne



La toilette à travers les œuvres d'art

Jeudi à 18 h à l'École d'art, 3 rue Jean-Darrigrand, Marie-Laure Larraburu donnera une conférence intitulée « À grandes eaux ». La toilette, le propre et le sale, l'hygiène et l'intime ont souvent inspiré les artistes. Balade esthétique à travers les œuvres de Clouet, Degas, Picasso... 4 €, 2 € pour les adhérents. PHOTO DR



LE PIÉTON

S'est étonné, samedi, de se retrouver sous une pluie de noix ! À quelques mètres au-dessus de sa tête, juché sur un bel arbre, un jeune homme en secouait les branches pour faire tomber les coques. Pas de blessé, ni le temps pour le Piéton de ramasser quelques exemplaires de cet oléagineux de saison aux vertus méconnues. Mais de quoi réveiller, à midi largement passé, une envie apéritive !

AGENDA

AUJOURD'HUI

Ligue contre le cancer. Soins esthétiques à l'hôpital, à partir de 14 h, tous les premiers mardis de chaque mois. Tél. 05 59 59 17 39.

UFC - Que choisir. Permanence de 14 h à 19 h 30, 9 rue Sainte-Ursule (en face du parking de la gare). Tél. 05 59 59 48 70.

Cercle de bridge. Duplicate à 20 h. Tél. 06 08 25 22 76.

Plaisance tango. Cours de tango argentin, à la Maison des associations de 14 h 30 à 16 h 30. Tél. 06 10 73 08 51.

Fnac. Permanence au centre municipal de réunions, place Sainte-Ursule, de 9 h 30 à 11 h 30. Tél. 05 59 55 05 14.

France bénévolat Pays basque. Permanence à la Maison des associations, de 15 h à 18 h, allée de Glain. Tél. 05 59 23 99 46.

Victimes et citoyens - Aides aux accidentés. Permanence téléphonique de 10 h à 19 h, au 06 86 55 24 01.

Alcooliques anonymes. Permanence à 19 h 30, à la MVC du Polo-Beyris, avenue de l'Ursuya. Tél. 06 98 52 42 39.

Lieu rencontre accompagnement. Pour les bénéficiaires du RMI. Permanence MVC Polo-Beyris, avenue de l'Ursuya, de 9 h à 12 h 30 et sur rendez-vous de 13 h 30 à 17 h.

APF sclérose en plaque. Groupe de discussions, de 14 h 30 à 16 h, à l'APF, 2, rue Jacques-Lafitte. Tél. 05 59 59 02 14.

Mutualité sociale agricole. Accueil administratif, permanence, 1, avenue Foch de 9 h à 12 h. Tél. 05 59 46 34 36.

Santé service Bayonne et régions. Du lundi au vendredi, de 8 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 19 h, avenue de Plantoun, quartier Sainte-Croix. Renseignements au 05 59 50 3110.

Le foot en mal de gazon

VIE ASSOCIATIVE Le Baiona Football Club réunit 30 copains. Ils espéraient jouer cette saison, mais n'ont pas obtenu de terrain. « Ils sont saturés », répond la Ville

PIERRE PENIN

p.penin@sudouest.fr

Crampons cirés, protège-tibias ajustés, jeu de maillots flamboyant neuf: ils sont prêts. À un « détail » près toutefois. « Il ne nous manque que le terrain pour commencer vraiment », expose Xavier Becamel. Il préside le Baiona Football club, BFC pour les premiers initiés. La nouvelle association sportive espérait vivre sa première saison sur les pelouses du district. Mais le club n'a pu obtenir de la Ville l'accès nécessaire aux terrains municipaux.

Kévin Deyris, vice-président, décrit l'initiative d'une « bande de copains ». « On pratiquait le foot en salle, entre potes. On a vite vu que beaucoup de copains ou connaissances avaient la même envie que nous de jouer. Sans prétention, mais dans un championnat officiel. » Une trentaine de futurs coéquipiers est réunie dans le printemps. Les statuts du BFC déposés. « On a même un entraîneur diplômé avec nous. » Et Kévin Deyris de produire une copie du brevet d'État d'éducateur sportif du « coach », Paul Barneix-Borde.

Accord avec les « Portugais »

Ils parlent de leur club avec, sous le bras, leur dossier de documents. Les footballeurs ont le souci de prouver le sérieux de leur démarche. Ils ont donc sollicité la Mairie pour obtenir des créneaux d'entraînements et de matchs. « On a été reçu deux fois, mais on nous a expliqué que ce n'était pas possible. » Eux ont passé au crible les terrains de la ville et leur occupation. « On a bien regardé le calendrier de la saison passée, il y a des possibilités », estiment-ils.

D'autant que les Étoiles portugaises ont décidé de se mettre en sommeil pour la saison 2015-2016. « Ils sont d'accord pour qu'on récupère leur créneau sur les terrains stabilisés du Grand basque. Ça aurait permis de se lancer. » Là encore, les gars



Xavier Becamel, Mickaël Loubarette et Kévin Deyris. PHOTO P.P.

du BFC produisent un document signé du président des « Portugais », José Da Costa. Agnès Duhart, l'adjointe aux sports, écarte la piste lusitanienne. « Les Étoiles portugaises ont gardé leur affiliation fédérale. Elles peuvent revenir à tout moment. » A priori, pas en cours de saison, peut-on objecter.

Mais l'élue ne fait pas de ce point, la justification première du refus municipal. Elle conteste l'existence de plages horaires disponibles. Elle recense les neuf terrains de foot communaux, dont « cinq homologués pour la compétition ». Les quatre autres sont les surfaces stabilisées de Sainte-Croix et du Prissé. « Nous avons deux clubs fédéraux: l'Aviron Bayonnais et les Croisés. Avec 850 licenciés accueillis chaque semaine, nous avons une saturation des ins-

tallations. » L'adjointe aux sports certifie que les deux clubs qui jouissent des terrains « n'ont pas obtenu tous les créneaux qu'ils souhaitaient ».

Quelles contorsions va-t-il falloir réussir pour loger leur expansion continue ! Car Agnès Duhart ajoute la création d'une section féminine à l'Aviron Bayonnais. « C'est une obligation fédérale pour leur montée en CFA. » Cinquante « féminines » forment les deux équipes constituées. Des catégories 11, 12 et 13 ans suivront. « Par ailleurs, la section sport adapté des Croisés monte en puissance, avec bientôt 20 licenciés. »

Objectif 2016-2017

La Mairie a scellé son refus par courriers. L'un des plis renvoie le nouveau club à « l'offre en matière de football conséquente ». Autrement

dit : adhérez donc à l'Aviron ou aux Croisés de Saint-André. Pour Mickaël Loubarette, disciple de Manuel Amoros, « c'est compliqué de débarquer à 30 et de se fondre dans un club ». « On joue déjà ensemble », renchérit Mickaël Loubarette. « L'idée est de faire un truc ensemble. On ne concurrence personne. On ne demande aucune subvention. »

Malgré le « niet » de cette année, les « footeux » veulent rester optimistes. « Pour cette saison, c'est foutu. Mais on espère pour 2016-2017. On va faire exister le club d'ici là. » Ils ne doutent pas que la municipalité trouvera, demain, les solutions qui les combleront et ne pénaliseront personne. Peut-être par « l'engazonnement des stabilisés » ? C'est une hypothèse formulée par l'édile, elle-même.

Trente ans après, devant l'hôtel Monbar

PETIT BAYONNE
Vendredi, l'hommage aux quatre Etxarras tués en 1985 a rassemblé plusieurs générations

Vendredi soir, une banderole et quatre portraits avaient été affichés sur le rideau tiré de l'Hôtel Monbar, rue Pannecau, au Petit Bayonne : « Ici, quatre militants basques ont été tués un 25 septembre 1985 par le groupe parapoliticien GAL (Groupe antiterroriste de libération, NDLR). Nous n'oublions pas ».

Plus de 200 personnes, toutes générations confondues, avaient répondu à l'appel du collectif des Exilés basques pour cet hommage émouvant, entre chants et discours exclusivement en langue basque et

Aurresku d'honneur dansé devant les familles de trois des quatre victimes (1) qui avaient fait le déplacement depuis l'Espagne.

« Amnésie néfaste »

« Nous avons voulu marquer ce trentième anniversaire par cet exercice de mémoire, expliquait, à l'issue, Ion Irazola, président du collectif des Exilés basques. L'amnésie générale qui a suivi le franquisme a conduit à une amnésie néfaste que nous ne voulons pas aujourd'hui. Il faut que chacun raconte ce qui est arrivé, et pas de façon unilatérale. Les générations futures ont droit à ce récit. »

E. St.-G.

(1) Jose Mari Etxaniz Maiztegi, Inaxio Astearazarra Pagola, Agustín Irazustabarrena Urruzola et Xabier Etxaide Ibarburen.



Aurresku d'honneur devant les familles des quatre Etxarras qui avaient fait le déplacement depuis l'Espagne. PHOTO JEAN-DANIEL CHOPIN